

Le Quotidien Jurassien

25.04.2009

AP-00391



Centre de Renfort

d'Incendie et de

Secours de Delémont



Titre du document : Le Quotidien Jurassien 25.04.2009
Identifiant du document : AP-00391
Type de document : Article de presse (AP)
Description :
Mots clés :
Emplacement : CRISD --> Documents --> Interventions --> Articles presse
Début validité : 25.04.2009
Fin validité : 00.00.0000
Ajouté par : Froidevaux Marius le 02.09.2014 à 21h44
Modifié par : -
Téléchargé par : Anonyme le 01.09.2026 à 19:32

Historique des versions :

<i>Date de publication</i>	<i>Publié par</i>	<i>Commentaires version</i>
02.09.2014 à 21h44 *	Froidevaux Marius	

* Version téléchargée



Le Quotidien Jurassien, 25 avril 2009

De l'huile dans la Birse



PHOTO DANIELE LUDWIG

Trente litres d'huile hydraulique en provenance de l'usine Von Roll à Choindoz se sont déversés hier dans la Birse. Une trentaine de personnes ont été mobilisées pour maîtriser l'incident, qui ne devrait pas avoir de graves conséquences. Un produit absorbant l'huile sans se mélanger à l'eau a été utilisé (photo).

Page 5

■ POLLUTION

Trente litres d'huile déversés accidentellement dans la Birse

Un bac de décantation de l'usine Von Roll a débordé hier matin et quelque 30 litres d'huile hydraulique se sont écoulés dans la Birse. Les pompiers sont vite arrivés sur les lieux avant de déployer trois barrages. Cette pollution ne devrait pas avoir de conséquences dramatiques.

Trente pompiers

L'Office de l'environnement du canton du Jura (ENV) a reçu un coup de fil provenant d'une entreprise à Courrendlin signalant une pollution aux hydrocarbures dans la Birse sur le coup des 10 h 30. Aussitôt, l'alarme a été donnée. Une trentaine de pompiers, du SIS 6/12, du Centre de renfort de Delémont et des pompiers de l'entreprise Von Roll à Choindoz se sont retrouvés à la hauteur de la retenue hydroélectrique à la sortie de Courrendlin.

Des taches d'huile à la surface de l'eau ainsi qu'une forte odeur ont confirmé les suspicions. Sous la conduite de Jean-Marc Brahier, commandant du SIS 6/12, les pompiers ont lancé leur intervention. Ils ont mis en place un premier barrage une vingtaine de mètres en amont de la retenue hydroélectrique.

«La difficulté est de localiser la source de la pollution. Nous procédons en remontant le cours d'eau. Lorsque nous parvenons à un endroit où l'eau n'est plus souillée, nous pouvons en déduire le site de pollution

avec plus ou moins de précision», a expliqué Olivier Frund, surveillant environnemental à l'ENV. Il est ainsi remonté jusqu'à la Roche Saint-Jean pour constater que le problème se situait à la hauteur de l'usine Von Roll.

Pas de négligence

La pollution provenait d'un bac de décantation d'huile situé, ironie du sort, dans une partie de l'usine nommée halle de la Birse. «Le bassin a débordé en raison d'une fuite hydraulique. Nous ne parlons pas pour l'heure de négligence», a confirmé Olivier Frund. Selon des estimations, une

trentaine de litres d'huile se seraient déversés dans la Birse.

«Nous avons utilisé dans la Birse un produit absorbant les huiles sans se mélanger à l'eau», a expliqué Jean-Marc Brahier. La fuite maîtrisée, les différents barrages posés par les pompiers ont progressivement été retirés puis la centaine de kilos de produit absorbant a été pompée à proximité de la retenue hydroélectrique de Courrendlin. «Ce type d'intervention est fastidieux. Nous sommes toujours prudents avec les hydrocarbures», a commenté le commandant du SIS 6/12. «Un litre d'huile suffit

effectivement à polluer un million de litres d'eau», a-t-il renchéri. Selon Jean-Paul Lüthi, naturaliste de Courroux, il est encore trop tôt pour dresser un bilan écologique. Après être allé contrôler le cours d'eau entre Courrendlin et Courroux, il a relaté avoir observé des concentrations d'huile sur les bords du lit de la rivière. «Cela n'a toutefois pas l'air d'être la pollution du siècle», a-t-il tempéré, en soulignant encore que l'huile hydraulique est moins lourde que l'huile moteur par exemple.

Contrairement à un empoisonnement avec un produit soluble, une

pollution aux hydrocarbures se veut moins dangereuse pour les poissons car le produit reste en surface. Il s'accumule en revanche sur les bords de la rivière et enduit les galets. «Il faudra surveiller la situation pour les oiseaux dans les prochains jours», a repris Jean-Paul Lüthi, comparant ce qui s'est passé hier à une marée noire, toutes proportions gardées.

Les jeunes cincles plongeurs, dont on compte une dizaine de couples sur la Birse jurassienne, sont sortis la semaine passée. Ces oiseaux peuplant les rivières pourraient voir l'huile coller leurs plumes en les empêchant de voler. D'autre part, si leur plumage venait à perdre son étanchéité, ils pourraient aussi mourir de froid. Jean-Paul Lüthi aura aussi à l'œil les populations de martins-pêcheurs et de bergeronnettes des ruisseaux.

ARNAUD BERNARDIN



Les pompiers sont intervenus avec promptitude hier matin.

PHOTO DANIELE LUDWIG